



HISTORIQUE DE 1957 A 2007

C'est après la seconde guerre mondiale que la médecine fit appel plus couramment aux donneurs de sang bénévoles, la science ayant évolué, les biologistes et les chercheurs mirent au point des dérivés du sang qui furent bien plus performants sur le plan qualitatif que les médicaments traditionnels de l'époque. L'état de santé des malades ou des accidentés (ainsi et surtout que celui des mères après les accouchements) s'améliorant bien plus rapidement, les besoins en sang augmentèrent très vite. Après l'hospitalisation d'un patient ayant eu recours à une transfusion sanguine, il était fait appel, guérison obtenue ou non, au remboursement quantitatif du sang utilisé. Les demandes de compensation des hôpitaux se faisaient de plus en plus pressantes, tant auprès des familles que des collectivités (mairies, entreprises) que celles-ci durent organiser des collectes et gérer une banque du sang, cette gestion se devait d'être impartiale et très rigoureuse et un système de carnet à souches fut mis en place.

En 1954, sous l'impulsion de quelques Ludoviciens, naquit l'Amicale des Donneurs de Sang de Saint-Louis. Rencontrant de grosses difficultés à faire connaître le don du sang, les résultats n'étant pas à la hauteur de ceux escomptés et ce malgré tous leurs efforts, ces pionniers ne se découragèrent point et décidèrent d'élargir leur groupe aux donneurs de sang des communes, entreprises et administrations de la région frontalière.

C'est en 1957 que prit naissance l'Union Frontalière des Donneurs de Sang Bénévoles. Avec l'arrivée de nombreux nouveaux volontaires, l'Union connut un essor important et le comité directeur a été élargi, de nouveaux statuts furent élaborés et approuvés par l'Assemblée Générale de la même année, élisant comme siège social Saint-Louis. Le comité directeur prit en charge l'organisation des collectes, centralisa tous les documents et correspondances concernant les remboursements de sang, les diplômes et insignes et pallia ainsi à bien des angoisses et soucis pour les personnes sollicitées par les hôpitaux.

La première Présidence de cette Union fut confiée à Monsieur Willy METTER qui assura cette fonction jusqu'à son décès en 1969, soit pendant 12 ans. Madame Madeleine BANNWARTH, vice-présidente, assura l'intérim jusqu'à l'Assemblée Générale de Mars 1970. A cette date, Monsieur Clément LAURENT fut élu au poste de Président, fonction qu'il conserva pendant 15 années, jusqu'en Mars 1985 où Monsieur Roger PSZONAK fut à son tour nommé Président, poste qu'il occupa jusqu'à 1997. M. Jean-Marie Wicky prit alors le relais.

Nous devons notre entière reconnaissance à toutes les personnes, hommes et femmes, qui ont lancé cette si belle entreprise, ainsi qu'à tous ceux qui nous permettent encore aujourd'hui d'en assurer la continuité, avec la confiance des donneurs de sang des communes et entreprises. Notre Union regroupe à ce jour 20 communes. Les collectes en entreprises ont presque disparu, par manque de locaux adaptés, ainsi que le groupe de donneurs se rendant régulièrement au centre de transfusion sanguine de Bâle.

Le dernier membre fondateur et vice-président honoraire, Monsieur Henri DALMER qui fut pendant de longues années trésorier puis vice-président de notre Union est décédé en 2004. Tous les anciens sans souviendront, le secrétariat lors des collectes était assuré par les responsables locaux ou par les membres du conseil d'administration et pour les entreprises par MM. les retraités Dalmer et Pszonak pendant les années précédents 1996 date à laquelle l'ordinateur remplaça le stylo dans cette fonction.



Le chemin, bien tracé par les anciens, ne fut pas toujours la route tranquille surtout pendant les deux dernières décennies où la transfusion a subi une métamorphose. Le centre de transfusion sanguine de Mulhouse a assuré les collectes pour le Ht-Rhin Sud, avec comme directeur le Dr. Selva jusqu'en 1993. Le centre national de la transfusion sanguine, à l'origine du scandale du sang contaminé et la gestion désastreuse de certains centres de transfusion (163 pour tout le pays) ont conduit à la création de l'Agence Française du sang le 22 septembre 1993 et à la mise en places des 43 GIP interdépartementaux en 1995 (groupements d'intérêt public). Le siège du GIP du Ht-Rhin, Etablissement de Transfusion Sanguine de haute Alsace, est passé à Colmar avec comme directeur le Dr. Aubert.

Entre temps sont apparues les bonnes pratiques de la transfusion qui ont bouleversé les us et coutumes des centres de la transfusion : locaux isolés pour les médecins, inscription pour le don via un ordinateur, un facteur de confidentialité, les conditions de prélèvement, l'étiquetage, la traçabilité, les tests des poches... Tous ces paramètres ont permis au sang et à ses dérivés de devenir des produits sûrs.

Pour l'Union, durant ses années il a fallu également bousculer nos vieilles habitudes en regroupant les collectes vers les communes ayant des locaux spacieux. La deuxième révolution, transférer en semaine les collectes habituelles du dimanche, ce fut dur mais nous y sommes parvenus grâce au dialogue et la compréhension mutuelle, encore l'influence de nos responsables locaux a été primordiale. La série des exclusions au don qui a suivi

- Décembre 92, les personnes traitées aux hormones de croissance.
- Novembre 1993, les personnes ayant dans leurs familles une personne présentant une maladie neuro dégénérative comme Creutzfeld-Jacob.
- Mai 1995, les personnes ayant subies une greffe de cornée ou dure-mère.
- Mai 1997 : les personnes ayant été transfusées ou greffées.

soit environ 5 % de dons moins.

Le 31 décembre 1999 l'AFS est transformée en EFS (Etablissement Français du Sang) avec par la suite 14 centres régionaux en métropole et 4 outre mer. Les GIP des deux départements du Rhin deviennent l'EFS Alsace et est le plus petit établissement de la métropole mais avec un potentiel de 125 000 dons par an. Son siège est à Strasbourg, où sont dorénavant effectués tous les tests permettant de valider les prélèvements et est présidé par le Pr. Cazenave.

Le questionnaire médical, dont le but est d'augmenter la sécurité du don, a fait son apparition au début du nouveau millénaire.

Les responsables de l'Union ont toujours su faire face à ces évènements; même à la baisse des dons suite au scandale du sang contaminé. Pour beaucoup de donateurs ou de futur donateurs ce n'était pas facile car ce n'était une histoire d'argent alors que le sang est donné gratuitement. Le sang est certes gratuit mais avant qu'il puisse être transfusé aux malades, en toute sécurité, il a y beaucoup de technicité qui coûte chère. En maintenant le cap droit vers l'unique objectif, l'Union a su attirer des nouveaux donateurs et augmenter régulièrement le nombre annuel de dons : 1000 en 1990, plus de 1800 en 2006.

Elle saura faire face aux défis futur : le prochain le contrôle de l'hémoglobine pré-don ou pendant le don.

Longue vie et succès à l'Union et à ses membres dévoués et bénévoles.